

Échec et mat à Saint-Pierre

Hièr, les aficionados des échecs se sont donné rendez-vous sur le front de mer de Saint-Pierre pour une partie pas tout à fait comme les autres: un échiquier géant est dorénavant mis à leur disposition.



« C'est nouveau ? J'avais jamais vu ça avant ! », s'exclame une jeune fille en balade sur le front de mer. Depuis hier, un échiquier géant suscite l'intérêt des passants.

Un plateau de jeu unique à La Réunion mesurant six mètres sur six. Deux adversaires s'affrontent d'ores et déjà cet après-midi-là, et déplacent les pions de 64 centimètres de hauteur avec plus ou moins de dextérité.

Tout est parti de l'association La Tour Saint-Pierroise qui recense plus de 300 licenciés.

« On trouvait dommage qu'il n'y ait pas de structure extérieure pour permettre aux passionnés de s'exercer. Alors, il y a quelques années, nous avons fait part à la mairie de ce souhait, et nous voici aujourd'hui », se félicite Bertrand Nassau, le pré-

Un projet de longue haleine vivement encouragé par la commune à en croire Beatrice Sigismeau, en charge de la politique des sports à Saint-Pierre.

« C'est un sport cérébral en plein essor. Alors, avec le président de la Tour Saint-Pierroise, nous nous sommes dit: "pourquoi ne pas faire vivre les échecs sur le front de mer ?" Notre rôle est de faire en sorte que la population trouve tous les moyens nécessaires pour accéder aux diverses disciplines sportives ».

Ainsi, chaque mercredi et vendredi en fin de soirée, des animateurs seront présents pour faire découvrir et redécouvrir les échecs de manière ludique, le tout dans une ambiance familiale.

Annaëlle MOUNIAMA

Renseignements au 06 95 00 75 68 ou sur www.tour-saint-pierroise.fr

Un échiquier géant de six mètres sur six trône dorénavant sur le front de mer Saint-Pierrois. (Photo Yann Huet)



Le grain des joueurs d'échec (Photo Yann Huet)

Olivier Letreguilly, le Roi des échecs

Aujourd'hui, Olivier Letreguilly met son expérience au profit de la jeunesse réunionnaise.

- Les échecs et vous, comme cela a-t-il commencé ?

- J'ai commencé assez tard parce que j'étais la plupart du temps en Afrique et il n'y avait pas de clubs. Quand j'étais étudiant à Toulouse, je suis assez vite monté au classement. Je suis devenu au bout de quelque année Maître FIDE, un des trois titres que décerne la Fédération internationale des échecs, ce qui me plaçait parmi les 50 meilleurs amateurs français dans les années 90. Après mon doctorat, je me suis retrouvé salarié à la Fédération Française des échecs. Au départ, je pensais qu'il s'agissait d'une petite pige, et finalement j'y suis resté quatre ans. J'ai été responsable des jeunes, puis sélectionneur à un moment.

- Vous êtes l'un des auteurs d'une édition de livres autour des échecs, dites-nous en plus...

- Au sein de la fédération, j'ai commencé à éditer un projet de livre d'échecs en français car ce jeu est tellement riche, qu'il est écrit sans cesse de nouveaux livres sur le sujet. Olibris est à ce jour le seul éditeur spécialisé en langue française qui a publié 80 titres en 10 ans. Ça reste de la petite édition, mais la plupart de nos titres sont plutôt avancés avec des techniques sur le début de la partie, des parties de champions, c'est très varié. On

va par la suite se diversifier sur le coaching, et le développement personnel.

- À quel âge peut-on commencer à jouer ?

- Il suffit d'avoir 4 à 6 ans pour apprendre les règles du jeu. À partir de là, on peut prendre du plaisir très vite. Au fur et à mesure que l'on se perfectionne, le jeu devient très intéressant.

- Que pensez-vous du niveau des Réunionnais ?

- C'est intéressant car il y a eu un projet sur les échecs à l'école qui a été lancé par la ligue de La Réunion. Ce qui fait que beaucoup d'enfants sont initiés chaque année. Par rapport à mon arrivée il y a sept ans dans l'île, il y a eu un essor considérable. Le club de Saint-Pierre a été créé, une dizaine de clubs existent désormais à travers l'île. C'est un développement assez remarquable. De jeunes réunionnais participent très souvent aux championnats de France. Il n'y a pourtant pas encore de champion réunionnais qui émerge au niveau national. Mais avec tous les talents qu'il y a sur cette île, ce n'est qu'une question de temps. C'est plus difficile pour un jeune réunionnais de percer parce qu'il y a moins de compétition ici qu'en métropole et moins de bons joueurs.

Donc ils ont moins souvent l'occasion de se frotter à plus fort qu'eux, ce qui est encore la meilleure façon de progresser.



Passionné d'échec, Olivier Letreguilly, Maître FIDE, ex-sélectionneur à la Fédération Française. (Photo Yann Huet)

- Quelles sont les vertus des échecs ?

- Ce jeu est une chance pour les Réunionnais, comme pour le reste du monde car c'est un excellent outil pédagogique. Jusqu'à présent, les échecs étaient juste considérés comme un loisir ou comme un sport pour les passionnés. Depuis une dizaine d'années, c'est un mouvement mondial. Les enfants qui apprennent à jouer aux échecs à l'école sont très aidés. Notamment au niveau de la concentration, ce qui est de plus en plus rare dans une société ancrée dans le monde du zapping. Les échecs ont l'avantage d'être très

bon marché et facile à mettre en place puisqu'il suffit de quelques jeux, d'animateurs pour expliquer comment ça fonctionne et le tour est joué. Et comme c'est ludique, les enfants y prennent assez facilement goût et puis cela ne nécessite pas de compétence verbale. Le fait de ne pas avoir besoin de s'exprimer dans une langue permet d'obtenir, pour les plus astucieux, de bons résultats et de prendre confiance. Ce qui est merveilleux dans ce jeu, c'est qu'il n'y a pas de barrière. Tout le monde peut jouer à égalité avec l'autre, peu importe l'âge, le sexe, et l'origine.

Propos recueillis par A.M